

Echos, Echoes, Ecos, Echi n°3

LE BILLET

Comment est-il possible que d'un travail sur des règles, avec leur petit air d'ennui, du gay savoir provienne ? C'est la question que -encore une fois- a suscité pour moi la façon passionnée de notre CIG de travailler -et avec satisfaction!- sur ce qui, pas à pas, règle notre vie communautaire, en la pointant vers la passe : du particulier symptomatique au singulier sinthome. Gay savoir qui a soutenu le travail in-tense, d'in-tension, du week end parisien d'où viennent ces *Echos 3* : attention, décision, enthousiasme, ont mis en lumière des points de relief de l'expérience qui est en acte, les faisant précipiter peu à peu -par les apports de chacun- en indications de fonctionnement, minimales et pourtant décisives pour l'enjeu. La question de savoir "quelle joie trouvons-nous dans ce qui fait notre travail?" s'avance jusque là: chance de rencontre, non sans règle. "Si quelque chose se rencontre -dit Lacan- qui définisse le singulier, c'est ce que j'ai quand même appelé de son nom, une destinée, c'est ça le singulier, *ça vaut la peine d'être sorti, et ça ne se fait que par une bonne chance, une chance qui a tout de même ses règles.*"[1]

Quelle chance, quel événement, une règle -celle freudienne de l'association libre- ou un 'règlement' -celui du CIG par exemple!- vise-t-il si ce n'est du nouveau ? Et que l'expérience -dans les plis différents qu'elle prend- fasse naître encore -et à chaque fois renouvelé- "désir de psychanalyse". Ce qui veut dire pour chacun "l'inciter à passer par le *bon trou* de ce qui lui est offert, à lui, comme singulier".

Les "épars" de notre bien connue *Préface*, plus que dépareillés, sont "désassortis", comme on sait. Ils ne sont pas con-*sorts*, ils ne serrent pas leurs sorts sauf pour s'assurer des conditions d'un dire, dont ils se font responsables -en tant qu'Ecole- et qui devient bien-dire. "*Ca vaut la peine...*"!

Maria Teresa Maiocchi

SOMMAIRE

Présentation du thème de la Rencontre Internationale
Les Journées préparatoires à la Rencontre Internationale d'Ecole de Medellin.

- Journée inter américaine d'Ecole le 28 août à Buenos Aires
 - Journée européenne d'Ecole le 26 septembre à Toulouse.
- Le fonctionnement de la passe et du CIG

Annexes d'Echo 3 (autre fichier)

Compte rendu de la réunion du CIG des 27/28 juin.

Mise à jour du Règlement intérieur du CIG

PRESENTATION DU THEME DE LA RENCONTRE INTERNATIONALE D'ECOLE DE JUILLET 2016

Le désir de psychanalyse, d'où vient-il ?

Mon but avec ce titre était de réfléchir à la place de la passe dans l'Ecole et aux effets de cette place. Passe et Ecole en effet sont solidaires, mais distinctes.

La passe, Lacan en a donné la finalité, nous la reprenons de lui, le désir de l'analyste y est interrogé et elle vise selon les termes mêmes de Lacan, la garantie de l'analyste. Elle met donc sur la sellette des collègues qui ont nécessairement une longue expérience de l'analyse, qu'ils soient passants ou passeurs. Ceci, sans obligation, pas nécessairement pour tous, Lacan le répète.

L'Ecole est autre, elle est pour tous ses membres, même les non praticiens s'il y en a, et aussi ceux qui travaillent en institution et également les analysants qui arrivent tout juste à la psychanalyse et n'ont encore aucune idée de là où elle peut les mener. Elle les concerne tous car ce que le travail d'Ecole doit mettre en chantier c'est la psychanalyse elle-même dans tous ces aspects et dans le but de causer... le désir de psychanalyse. La passe peut bien sûr avoir des retombées qui soient pour tous, mais à condition que le discours que nous tenons à partir du dispositif ne soit pas exclusivement focalisé sur le dispositif, sur ce qui s'y passe, ne s'y passe pas etc. car alors, on oublie de parler à l'ensemble des membres d'Ecole.

L'expression le désir de psychanalyse a étonné, et cette surprise m'a surprise en retour. Je vais donc l'argumenter. Je comprends d'où est venue la surprise, qui était d'ailleurs plus qu'une surprise, "une bévue" de lecture, elle tient au fait que dans notre vocabulaire le terme prégnant c'est "désir de l'analyste", et comme vient de le rappeler Gabriel Lombardi il y a eu méprise sur le titre qui fut mal lu comme désir de l'analyste, et de façon répétée !

Le désir de psychanalyse pourtant ce n'est pas si mystérieux, le désir de psychanalyse ne désigne rien d'autre que le transfert à la psychanalyse, soit foncièrement, et affectés mis à part, une relation au sujet supposé savoir de la psychanalyse. Depuis que cette dernière existe, ce transfert précède très généralement l'adresse à un analyste. Pas toujours, il est vrai, on rencontre encore parfois des sujets pour qui ce n'est pas le cas, dans les institutions notamment, mais ce n'est pas le plus fréquent.

D'ailleurs, de quoi se plaignent les analystes d'aujourd'hui si ce n'est du manque de ce transfert préalable, et ils déplorent que la supposition de savoir se déplace sur la neurobiologie et surtout sur ses retombées idéologiques. Et de quoi parle-t-on quand on dit par exemple que la culture anglo-saxonne est résistante à l'analyse, sinon justement de ce que le transfert à l'analyse y est moindre que dans les pays de langue romane.

En outre, l'expression désir de l'analyste, est elle-même équivoque : au sens subjectif du de, c'est le désir qui anime un psychanalyste, le désir qui pousse quelqu'un à assumer cette fonction de analyste, mais au sens objectif c'est le désir qu'il y ait de l'analyste. Ce dernier il

est du côté analysant, et on le perçoit sous la forme de cette attente particulière qu'est la demande de l'interprétation.

J'observe encore que Lacan, si on veut se référer à lui, quand il introduit pour la première fois l'expression désir de l'analyste il ne le subjectivait pas, il ne désignait pas celui qui anime l'analyste, il désignait, première occurrence, une nécessité structurale de la relation transférentielle, la nécessité de causer le désir analysant que la demande d'amour recouvre, colle désir de l'Autre.

Il y a donc une question : d'où vient ce désir de psychanalyse ?

Regardons l'histoire. C'est Freud qui l'a généré, je dirais volontiers, ex-nihilo. On peut dégager les conditions historiques, culturelles autant que subjectives de l'apparition de Freud, et ouvrir aussi le chapitre de ce que Lacan a pu formulé sur ces conditions. Mais quelles qu'elles soient c'est le dire de Freud qui est la cause de ce transfert à la psychanalyse. C'est l'événement Freud qui a fait exister un désir de psychanalyse. Dire événement, c'est désigner une émergence et une contingence.

Lacan a réussi à relancer, c'est sûr, un nouveau transfert à la psychanalyse qui se traduit très clairement par la présence nouvelle ou ravivée de la psychanalyse, là où son enseignement parvient dans le monde. Pour lui cependant ce n'était pas ex-nihilo. Et il l'a fait, dès le début, par le dépassement des butées de la pratique freudienne sur la dite "résistance" du patient et sur l'impasse finale du refus de la castration.

Ces deux exemples suffisent pour affirmer que le désir de la psychanalyse dépend pour beaucoup des analystes.

D'ailleurs l'amour de transfert n'est nouveau selon Lacan que parce qu'il se donne "un partenaire qui a chance de répondre"¹. S'il fait défaut ce partenaire, c'est la fin du transfert qui alors se porte ailleurs. Freud s'est avancé comme le partenaire qui répondait, et Lacan, ça m'a toujours frappé, s'est annoncé comme celui qui allait répondre de nouveau, là où Freud avait déclaré forfait et les post freudien avec lui, et il l'a annoncé avant même de l'avoir fait. Ce faisant, il a fait naître chez ceux qui l'écoutaient l'attente de sa réponse, et en 1973 il dit "Je remets en jeu le bonheur à ceci près que cette chance, cette fois elle vient de moi et que je doive la fournir".

Question donc : comment les analystes d'aujourd'hui peuvent-ils continuer à avoir "chance de répondre" ?

Colette Soler, 21 avril, Buenos Aires

JOURNEE INTERAMERICAINE D'ECOLE, *L'ECOLE DE VIVE VOIX*

28 août 2015, Sala Pablo Picasso, Complejo La Plaza, Buenos Aires

Les membres du Collège international de la garantie (CIG) côté ouest de l'Atlantique, Sonia Alberti (Rio de Janeiro), Gabriel Lombardi (Buenos Aires) et Ricardo Rojas (Medellín) ont pris l'initiative d'une Journée préparatoire à la Rencontre de notre Ecole en 2016 à Medellín, qui traitera du thème *Le désir de psychanalyse*. Nous l'avons appelée "L'Ecole de vive voix", en consonance avec le Symposium inter-américain qui se tiendra cette fin de semaine du 29 et 30 août dans la salle Pablo Picasso, intitulé "L'Autre scène", où il s'agira de *la voix et du regard dans l'expérience analytique et dans l'art*. Notre intention dans cette

¹ Voir L'introduction à l'édition allemande des *Ecrits*.

journée est de débattre du thème proposé par Colette Sole pour l'année prochaine à Medellin, "le désir de psychanalyse", en prenant comme perspective l'expérience que chacun d'entre nous a fait des trois pôles de notre expérience : le désir de psychanalyse, *le désir analysant* et le désir de l'analyste. La Journée comprendra trois conversations avec divers intervenants et un coordinateur, tous ayant participé à l'expérience de la passe et pas seulement comme passeurs, où on pourra traiter de divers scénarios et moments de l'expérience. Nous souhaitons entendre les intervenants exposer sur leur expérience de la passe en référence particulièrement avec les conséquences qu'elle a eu sur la perception, la réflexion et l'efficacité de notre pratique en extension.

PROGRAMME

09 hs. Table 1 *Les effets de la passe dans l'expérience analytique.*

- Présentation de la Journée: Gabriel Lombardi (BsAs), Coordination: Silvia Migdalek (BsAs).

- Intervenants :

Sandra Berta (São Paulo). *Les effets d'un dire dans la clinique et dans le pari pour l'Ecole.*

Fernando Martínez (Puerto Madryn). *La passe efficacité et destin d'une expérience.*

Pedro Pablo Arévalo (Caracas). *Effet de passe et fin d'analyse dans le désir en relation à la psychanalyse.*

10.45 hs. Table 2 *L'acte analytique, élucidé ?*

- Coordination: Marcelo Mazzuca (BsAs).

Intervenants :

Laura Salinas (BsAs). *Qu'est-ce qui nomme l'analyste ?*

Ana Laura Prates (São Paulo). *Une lettre à école.*

Ricardo Rojas (Medellín). *Rêves qui réveillent la fin.*

14.00 hs. Table 3 *Lalangue et la topologie des désirs dans la passe.*

- Coordination: Dominique Fingerhann (São Paulo).

- Intervenants:

Rosane Melo (Rio de Janeiro). *Scénarios et lalangue dans la rencontre avec le passeur*

Beatriz Maya (Medellín). *Un nœud de désirs*

JOURNEE EUROPEENNE A TOULOUSE *Echos d'Ecole*

Le samedi 26 septembre 2015 à Toulouse 9h – 18h (Hotel Palladia, 271 av de Grande Bretagne)

«Une psychanalyse, des psychanalystes, la psychanalyse »

« L'Ecole de psychanalyse [...] est pour tous ses membres, même pour les non praticiens s'il y en a, et aussi pour ceux qui travaillent en institution et également pour les analysants qui arrivent tout juste à la psychanalyse et n'ont encore aucune idée de là où elle peut les mener. Elle les concerne tous car ce que le travail d'Ecole doit mettre en chantier c'est la psychanalyse elle-même dans tous ses aspects et dans le but de causer... le désir de psychanalyse. »

Colette Soler, Buenos Aires avril 2015

Lors du IX^o RDV de l'Internationale des Forums du Champ Lacanien à Medellin (Colombie) en juillet 2016 aura lieu la V^o rencontre d'Ecole sur « **Le désir de psychanalyse** ». Les membres européens du Collège International de la Garantie proposent une journée préparatoire où nous aurons à cœur de recueillir, à partir de l'expérience singulière de chacun, les échos et les résonances de ce "désir de psychanalyse" dans les différents forums.

Qu'est-ce qui conduit quelqu'un à l'analyse ? Qu'est-ce qui permet à un analyste d'en soutenir l'offre ? Quels sont les effets du dispositif analytique sur le lien social ? Comment entendre « la » psychanalyse dans le monde aujourd'hui ? Qu'est ce qu'un désir de passe ? Ces questions devraient être le point de départ de ce que nous souhaitons être un moment d'échanges et un battement vivifiant entre intension et extension.

Responsables de la journée : Anne-Marie Combres, Nadine Cordova-Naïtali et Marie-José Latour

Commission d'organisation : Christine Arnault, Laurent Combres, Sandra Henry Baudot et Jacques Nogaret

Inscriptions avant le 10 septembre 2015. Renseignements : epfcl.pole6@gmail.com

Traduction français/espagnol/italien

PROGRAMME

8h45 Café de bienvenue

9h 15, **Ouverture**, Nadine Cordova-Naïtali, AE (Paris) et Camila Vidal, AE (Vigo)

9h30 - 11h

Table-ronde 1 : Qu'est ce qui conduit quelqu'un à la psychanalyse ?

Avec Maria Dolors Camos (Barcelone), Anne-Marie Combres (Cahors), Didier Grais (Paris), Ana Martinez (Barcelone), Philippe Madet (Bordeaux), Claire Parada (Paris), Patricia Robert (Montauban), Victoria Torres (Gijon), Carmen Eusebio (Milan)

11h15 - 12h 45

Table-ronde 2 : Qu'est ce qui permet à un psychanalyste de soutenir l'offre d'une psychanalyse ?

Avec Ana Alonso, Antonia M^a Cabrera, Carmen Delgado et Trinidad Sánchez-Biezma (Madrid) Sol Aparicio (Paris), Cathy Barnier (Paris), Paola Malquori (Rome), Marie-José Latour (Tarbes), François Terral (Toulouse), Maricela Sulbaran (Paris)

14h30 - 16h

Brèves

Avec Marie-Laure Choquet (Rennes), Lucile Cognard (Bruxelles), Maria Claudia Dominguez, Cecilia Randich et Alessio Pellegrini (Trieste), Olivier Larralde (Oloron Sainte-Marie), Maria-Teresa Maiocchi (Milan), Martine Menès (Paris), Josep Monseny (Barcelone), Ivan Vigano (Milan)

16h15 - 17h45

Table-ronde 3 : D'une psychanalyse à la psychanalyse, qu'est ce qui passe ?

Avec Nadine Cordova-Naitali, Maria-Luisa De La Oliva (Madrid), Carmine Marrasso (Milan),
Eva Orlando et Antonella Gallo (Naples), Sophie Pinot (Tarbes), Colette Soler (Paris),
Irène Tu Ton (Paris)

17h45

Vers la rencontre Ecole à Medellin : le désir de psychanalyse

**

*

LE FONCTIONNEMENT DE LA PASSE

Dans cette première partie de l'année Cinq passantes ont terminé leurs témoignages respectifs.

- Le CIG a composé **quatre cartels** en fonction des langues et des incompatibilités diverses

Cartel 1: Maria-Teresa Maiocchi (Italie), Gabriel Lombardi (AL), et pour la France, Anne-Marie Combres, Jean-Jacques Gorog (plus un), Didier Grais.

Cartel 2: Ana Martinez (Espagne) plus-un, Ricardo Rojas (AL), et pour la France, Cathy Barnier, Marie-José Latour, Martine Ménès.

Cartel 3: Ana Martinez (Espagne) plus-un, Ricardo Rojas (AL), Sol Aparicio, Marie-José Latour, Martine Ménès.

Cartel 4: Sonia Alberti, (AL), Maria-Luisa de la Oliva, (Espagne), et pour la France, Cathy Barnier, Nadine Cordova, Susan Schwartz, Colette Soler (plus-un)

- L'une de ces cinq passantes a été nommée AE : **Camila Vidal**, de Vigo en Espagne. Un communiqué du CIG en a informé l'ensemble de la communauté.

- Les prochaines passes seront entendues lors de la prochaine réunion du CIG, **les 26 et 27 novembre**, la veille des Journées de l'EPFCL-France

